



Conte de Noël (Ecrit par Minnie, Ella, et Gaspard)

Il était une fois la ville de Troumala. Dans cette ville, on ne trouvait qu'un seul restaurant, qu'un seul café, et qu'un seul supermarché. C'était un village convivial plongé dans un écrin de verdure et garnit de nombreux parcs. Egalement, tous les enfants se rendaient à la même école, l'école Saint Jean, et tous les adultes, eux, se rendaient dans la même tour, la tour Ubis, pour travailler.

C'était dans cette parfaite petite ville de campagne qu'habitait la famille Ploumalade. Un jour, toute la famille se rendit à l'unique supermarché, comme ils le faisaient chaque samedi, pour s'acheter du jambon et du kiri. Mais, passant au rayon vêtement pour enfants, les petits Ploumalade virent soudain la silhouette bonhomme du Père Noël. Ces derniers demandèrent à leurs parents s'ils pouvaient aller lui faire un câlin, puis, se mirent à la queue leu-leu pour le saluer. Le Père Noël prit les deux Ploumalade dans ses bras et les étreignit fort en les embrassant sur les joues. Pendant ce temps, les petits lui disaient ce qu'ils désiraient comme cadeaux.

Deux jours plus tard, les enfants s'aperçurent d'étranges acouphènes reproduisant « *TipToe Through the Tulips* » incessamment dans leurs oreilles, les rendant dingue. La mère les emmena alors à l'hôpital Saint Marcin, situé non loin du bowling Daaahbo. S'attendant à surprendre le médecin, ce sont en réalité eux-mêmes qui furent stupéfaits. En effet, l'hôpital était rempli de patients qui avaient la même mystérieuse maladie, et qui dansaient le Harlem Shake comme des possédés. Le responsable des lieux donnait l'apparence de maîtriser la situation, mais c'était toute la population qui était infectée.

Il ne fallut pas attendre longtemps avant que toute la ville ne soit plongée dans le chaos. Des voyous fracassèrent les enceintes diffusant la musique des fêtes et jouèrent à la place la musique de Nyan Cat pour rendre les gens fous. Les bouchers décidèrent de ne plus vendre de dinde et de foie gras, mais du chien et du pâté humain. Certaines personnes, se prenant pour des rats-laveurs, se mirent à déboiser toute la forêt de sapins de Noël pour construire des cabanes dans leurs jardins, d'autres, soudainement pris d'un élan de cupidité volèrent les décorations ainsi que les confiseries du marché de Noël, pendant qu'enfin, une vieille mère malade d'Alzheimer, et ne se souvenant que d'un seul misérable Noël de son enfance, décida de se venger de ce mauvais souvenir sur tous ses proches. Elle empoisonna plein de gâteaux qu'elle distribua à la sortie de l'école, elle vola les cadeaux du sapin de la ville qui étaient destinés aux orphelins, et se montra envers tout le monde absolument détestable. Bref, c'est Noël qui était en péril.

Bientôt, l'aéroport de Troumala dut fermer ses portes. C'est ainsi que Sophie, une touriste venue visiter la plus petite ville du monde, s'y trouva piégée, tous les autres avions ayant arrêté leurs vols sur cette destination. La première personne qu'elle vit dans la rue se trainait au sol tel une chenille vomissant des arcs-en-ciel. Elle se dit que tout de même, c'était bien curieux, mais



que malheureusement, elle devait rester sur place. Au fur et à mesure qu'elle voyait les bizarreries de la population qui faisait tout pour détruire l'esprit de Noël, elle fit leur diagnostic : il s'agissait de la Santaclausophobie, un sujet qu'elle avait étudié lors de ses études.

Il se trouvait en effet que Sophie était une jeune scientifique de 21 ans, 3 mois, 2 jours, 5 heures, et 27 minutes très précisément, qui devait donc changer ses papiers d'identité très fréquemment. Elle était petite, maigre, portant un monocle car elle avait un œil myope à 8% et à l'autre, une vision parfaite de 20/20. C'était une jeune demoiselle très curieuse de la vie, des maladies et de leurs symptômes, mais qui ne supportait pas la vue du sang ni celle de la mer, et qui était allergique aux cheveux noirs. Elle n'était ni riche, ni pauvre, encore célibataire, du fait de sa grande bizarrerie aux yeux des gens : elle prenait tout trop au sérieux, et avait tendance à hurler à la mort quand quelque chose ne lui convenait pas. Et manifestement, Troumaville ne lui convenait pas du tout, aussi, elle se mit à hurler comme un bébé panda qu'on étranglerait.

Elle vit un hôpital abandonné et eut l'idée de s'y réfugier. N'ayant d'autre chose à faire, elle se mit à chercher tous les matériaux disponibles afin d'élaborer un vaccin contre la Santaclausophobie. Elle récolta de la sève dans des sapins, elle fondit des extraits de papiers cadeaux, fit des copeaux de chocolats de Noël, déglança des buches, créa de la neige artificielle, infusa le froid de la ville de Troumala, et mélangea tous les ingrédients dans un grand lavabo à l'aide d'un énorme sucre d'orge.

Sophie eut ensuite une brillante idée : elle allait imiter le travail du Père Noël, c'est-à-dire qu'elle allait mettre son vaccin dans les cheminées de tous les habitants de Troumala. Pour ceux qui étaient dehors, elle avait préparé une foule de boules de Noël remplies de vaccin, qu'elle jeta un peu partout, et qui explosèrent comme des bombes, créant un gaz qui se répandit dans toute la ville. Alors, tout le monde aspira le gaz à plein poumons et commença doucement à se rappeler de la joie de Noël : Les bouchers retirèrent de leurs étals leurs immondes pâtés, des enfants se mirent à chanter des chants de Noël pour remplacer les horribles musiques, les faux ratons-laveurs vomirent le bois qu'ils avaient ingéré pour faire des sapins en papier mâché, et la vieille dame atteinte d'Alzheimer redevint lucide, se rendit compte de ce qu'elle avait fait et décida de donner un milliard de cadeaux aux orphelinats qu'elle avait saccagé. Enfin, toute la ville retrouvait sa gaieté grâce à Sophie.

Bientôt, tour à tour, toutes les familles de Troumala invitèrent la sauveuse à leur table pour partager leur joie retrouvée. Sophie se rendit compte qu'elle avait gâché trop de temps à compter les minutes de sa vie sans les vivre, et à partir de ce jour, elle fit la promesse de plus profiter de chaque instant. Depuis cette histoire, Sophie s'installa à Troumala pour fonder une famille. Elle devint un médecin accompli, respecté de tous, et à qui l'on avait offert un laboratoire qui à ce jour encore, soigne des millions de gens.

FIN